



« Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir, et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns. »

Jacques Brel

Cancer du sein et bouffées de chaleur

Certaines femmes arrêtent leur traitement à cause d'effets secondaires

Les bouffées de chaleur sont l'un des inconvénients possibles du traitement du cancer du sein.

Malheureusement, l'impact de cette gêne est souvent sous-estimé par les médecins. C'est le double enseignement des travaux réalisés par les universités de Southampton et de Warwick.

Le vécu des patientes traitées pour un cancer du sein a été croisé avec la perception des médecins. 94 % des 666 femmes ayant répondu à l'enquête disent souffrir de bouffées de chaleur, très invalidantes pour 75 % d'entre elles. Pourtant, les médecins estiment eux que seules « 10 à 30 % » des femmes traitées y sont sujettes.



Ces bouffées de chaleur peuvent résulter de la

ménopause (naturelle ou induite par la chimiothérapie) mais c'est aussi l'un des effets indésirables bien connus des traitements hormonaux adjuvants tels que le tamoxifène ou les anti-aromatases prescrits aux femmes ayant un cancer hormonodépendant. « Ces effets secondaires bien réels et souvent niés par un corps médical préoccupé uniquement à nous sauver la vie s'installent non pas pour quelques mois comme pour la chimiothérapie mais bien cinq longues années, allant jusqu'à empêcher toute vie sociale ou professionnelle acceptable », témoigne Catherine Cerisey, patiente engagée qui partage depuis plusieurs années son expérience sur son blog. À tel point que le bénéfice de l'hormonothérapie à long terme (réduction de la mortalité et des récurrences) s'efface parfois, pour les patientes, derrière les inconvénients au quotidien. Les traitements hormonaux agissent généralement en réduisant la production d'œstrogène, une hormone qui favorise la croissance et la dissémination du cancer. C'est

dire l'impact désastreux des bouffées de chaleur pour que des femmes envisagent d'interrompre leur traitement!



Pour atténuer l'intensité des symptômes vasomoteurs, il existe des médicaments (IRSS, clonidine, gabapentine...) et des complémentaires (yoga, acupuncture, etc.). « La prise en charge est d'autant plus complexe que les traitements antidépresseurs de type IRSS, qui sont souvent prescrits dans cette indication, diminuent de manière très significative l'efficacité du traitement antiestrogène en raison d'interactions pharmacologiques méconnues des médecins eux-mêmes », précise Mahasti Saghatchian, oncologue médicale à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif.

Par Damien Mascret – sante.lefigaro.fr

Reprise du travail

- 1/ Optez pour une reprise à temps partiel ou en télétravail.
- 2/ Préparez votre prochain entretien professionnel.
- 3/ Informez vos collègues des conséquences de votre maladie.

Infos : auprès de l'Assurance Maladie !

La Note Rose vous conseille :

Une expo !



<http://www.sandrasanji.com/contact@mister-k-fighting-kit.com>

Un livre !



<http://lilisohn.com/>

Une pièce de théâtre !



<http://lovely-company.org>

Une humoriste !



<http://www.afriquefemme.com/11-entre-nous/femmes-leaders/1020-claudia-tagbo-l-humoriste-evoque-l-enfer-de-son-cancer-du-sein>

Un blog !



Une conférence !

« Nutrition&Cancer »
Mercredi 08 avril à 19h
au Centre d'Action Culturelle G. Brassens à Mantes la Jolie !



En présence des docteurs Lopez et Coscas
www.cacgeorgesbrassens.com

LE PRINTEMPS ARRIVE !

Un événement dédié aux femmes touchées par le cancer

AU PROGRAMME :

- Expo photos !
- Conférence !
- Concerts !
- Banquet !

Venez nombreuses et nombreux !

Entrée libre !



RDV

EN AVRIL!



[lanoterose](https://www.facebook.com/lanoterose)

